

LA COUCOU DE RENNES



En 2009, j'ai fait la connaissance d'un passionné de volailles en la personne de Joseph Pineau de St Herblon en Loire-Atlantique. Eleveur de Gâtinaise depuis sa plus tendre enfance, Monsieur Pineau est également l'un des créateurs de la Gâtinaise naine, mais aussi un éleveur émérite de Pictave, de Courtes-pattes et de Coucou de Rennes. C'est donc chez lui qu'il m'a été donné de rencontrer pour la première fois cette bien jolie bretonne...

La Coucou de Rennes apparaît déjà en 1858 dans l'ouvrage de C.Jacques « Le Poulailier ». De toute évidence. Il s'agissait d'une volaille locale réputée pour sa chair très fine, et qui abondait sur les marchés rennais du 19^{ème} et 20^{ème} siècle. Dans un article de la revue « La vie à la campagne » parut en 1908, le Comte Auguste de Montaigu nous dit que cette volaille est présente dans toute la Bretagne et même dans les régions du Maine et de la Normandie. Si elle a pris le nom de Coucou de Rennes c'est parce qu'elle est beaucoup plus répandue dans les fermes de Bretagne et aux environs de cette ville. Cette race est indissociable du Dr Ramé, docteur en droit et en médecine. C'est lui qui, en 1880, au cours de ses promenades en calèche dans la campagne rennaise, remarqua cette volaille coucou et la sélectionna durant toute sa vie, ne la diffusant que très peu. Le Comte de Montaigu, dans son article, y fait d'ailleurs allusion :

- « Le coucou de Rennes était resté jusqu'ici assez inconnu, et cela précisément par la faute de ceux qui l'élevaient: sélectionnant cette race avec des soins jaloux, ils ne voulaient à aucun prix se défaire de leurs sujets de choix ; ceux qu'on acquérait à prix d'or étaient des sujets de seconde qualité. » C'est le Dr Ramé qui établit le standard de la Coucou de Rennes, homologué le 31 mars 1914.

Les volailles foncées, commercialement plus intéressantes...

Toujours selon le Comte de Montaigu, l'on trouvait sur les marchés de Rennes du début du XX^{ème} siècle, deux variété de Coucous, l'une claire et l'autre foncée en nombre à peu près égal, cette dernière considérée comme la plus ancienne, car décrite la première par les anciens

auteurs ; Letrône et Ch. Jacques notamment. Cependant, c'est la variété foncée qui, d'un point de vue commercial, avait la préférence, parce qu'on pouvait la vendre plus cher, et que leur chair est en général plus blanche que celles des variétés claires.

Le Dr Ramé décida de privilégier un « coucou de nuance foncé », il avait d'ailleurs baptisé ses volailles ; Coucou ombrée de Rennes. Il avait également décidé de sélectionner des coqs de même nuance que les poules, ce qui représente une difficulté génétique supplémentaire.

Un gène lié au sexe, et casse-tête pour la Coucou de Rennes !

Il faut savoir que le plumage barré ou coucou est porteur du facteur « B » qui est un gène lié au sexe, les coqs présentant une nuance différente de celle des poules, les coqs homozygotes, (génétiquement pur) étant plus clairs que les poules. Cette particularité permet également de différencier les poussins (noirs) à la naissance, les mâles présentant une tache claire sur le sommet du crâne alors que chez les femelles, cette tache est rudimentaire. Avec un coq Coucou de Rennes, les choses se compliquent quelque peu... En effet, ce dernier de nuance foncée, est hétérozygote (génétiquement impur), en l'accouplant à une poule de nuance foncée on obtient généralement ; 25% de coqs coucou clair, 25% de coqs coucou foncé, 25%



de poules coucou foncé et 25% de poules noires. Vous l'aurez compris, seul 50% des sujets obtenus par cet accouplement présentent la nuance souhaitée... En revanche, en accouplant un coq foncé avec une poule noire issue de la couleur coucou, l'on obtient 100% de

sujets de nuance foncée.

Il existe de nombreuses races de volailles de variété « coucou », (nom donné à cette variété de plumage en raison de sa similitude avec celui de cet oiseau des bois bien connu) comme la Coucou des Flandres ou la Coucou de Malines pour ne citer qu'elles. Vous l'aurez compris, l'on rencontre différentes nuances dans ce type de plumage, allant du foncé au clair, une nuance foncée s'expliquant notamment par un chevron transversal noir plus large disposé sur un fond blanc bleuté. Le dessin de la Coucou de Rennes, se situe à mi-chemin entre un plumage barré ou les barres transversales noires sont nettes et droites, et le plumage coucou, où le dessin est flou et les barres noires de forme elliptique. En fait, l'on pourrait parler d'un « coucou barré ».

Une renaissance doublée d'une certification

A la disparition du Dr Ramé, c'est son fermier, M. Drouet qui conserva les précieuses volailles, et c'est chez lui que MM. Breton et Rouesné purent s'en procurer. Au début des années 1970 André Rouesné acquit un couple de Coucou de Rennes, mais il se retrouva bien vite le seul éleveur de cette race ! En 1987, il est contacté par Jean-Luc Maillard, conservateur

de l'écomusée du pays de Rennes à qui il cède volontiers son dernier parquet soit dix couples. Ce dernier, en collaboration avec Thierry Duchemin, lance en 1990 l'Association nationale des éleveurs de volailles de races bretonnes (A.N.E.V.R.B.) Une association des producteurs de poulets « Coucou de Rennes » dont le siège social est à l'Ecomusée du pays de Rennes est même créée. Les volailles produites par cette association doivent satisfaire aux exigences suivantes ; Avoir été élevées durant 130 jours au minimum, chaque poulet doit disposer d'un parcours herbeux d'au moins 10m² enfin, les animaux sont nourrit de manière traditionnel à savoir, 75% de céréales et finition au petit lait. Afin de certifier l'authenticité et la qualité de ses volailles, les producteurs de l'association apposent une bague à l'aile de chaque sujet et la Coucou de Rennes est vendue sous étiquette. Grâce à l'action conjuguée de tous ces organismes, la Coucou de Rennes retrouve un second souffle tant et si bien qu'en 1998 lors de la première exposition nationale de volailles se déroulant à Châtellerault, 25 Coucou de Rennes furent présentées, dont plusieurs d'entre elles appartenaient à l'Ecomusée de Rennes!

Une excellente réputation de poule à deux fins

La Coucou de Rennes est une volaille rustique, éprise d'espace et de liberté, dès lors, gare au

picage si vous décidez de l'élever en parquet restreint ! Très tôt, ses qualités de poule à deux fins ont été vantées, comme dans le titre de l'article du Comte de Montaigu où l'on pouvait lire ; « Elevez du Coucou de Rennes, et vous produirez des poulets de grain de 2 kilogrammes



en quatre mois, et les poulettes pondront à l'âge de six mois » .Tous les articles la concernant vantent la finesse de sa chair, honnête pondeuse, elle produira quelques 130 œufs fortement teintés de 60 à 70gr par année, soit le double de ce que le Dr Ramé obtenait avec ses sujets élevés en consanguinité étroite ! La Coucou de Rennes est une bonne meneuse de poussins rustiques et vigoureux. Tous les textes vantent son élevage facile.

Un standard qui n'a que peu évolué

La Coucou de Rennes est une volaille large d'épaule dont la taille est au-dessus de la moyenne, les coqs doivent atteindre la masse de 3,5kg pour 3kg chez les poules. Sa forme est allongée, le dos légèrement incliné vers l'arrière, une type trop court, rond, serait synonyme de défaut. La crête est désirée simple, de grandeur moyenne, légèrement inclinée chez la poule. A noter que selon Monsieur le Comte de Montaigu, il existait au début du XX^{ème} siècle, une variété de Coucou de Rennes à crête frisée possédant un éperon horizontal. Les oreillons est de couleur rouge, toute trace de blanc est considéré comme un défaut de

disqualification. Les tarsi sont assez long, blanc rosé, et sans marbrure. L'on tolère cependant, une marbrure châtain chez les jeunes sujets.

Un coloris particulier mais plein de charme

Concernant le coloris du plumage, le standard français est assez précis. Outre la nuance « coucou », il est demandé quatre barres sur les couvertures des ailes, et le dessin des faucilles doit être en forme de V dont la pointe est dirigée vers l'avant. Le sous-plumage est marqué jusqu'à la base de la plume. Des plumes de couleur rouge ou jaune seraient considérées comme un défaut éliminatoire. La structure du plumage doit être serrée.

Une volaille très discrète en expositions...

La Coucou de Rennes demeure une volaille rare en expositions. Le recensement 2011 de Petits Animaux Suisse, ne signale qu'un seul éleveur de cette jolie race dans notre pays.

En guise de conclusion, j'aimerais une fois encore citer le Comte Auguste de Montaigu qui résume son article par les mots suivants ; -« Nous recommandons vivement le Coucou de Rennes au propriétaire rural et au fermier, qui cherchent à tirer bénéfice de l'exploitation de leur basse-cour. Nul doute que ceux-là n'aient à se louer de sa rusticité à toute épreuve et de ses aptitudes remarquables comme Poule de produit. »

Pierre-Alain Falquet 2011

